

ADELE MONACI CASTAGNO*

ORIGÈNE ET LES ANGES DES NATIONS

LE DOSSIER DES TEXTES BIBLIQUES ET APOCRYPHES

Dans la réflexion d'Origène, les anges des nations occupent une place importante et sont liés à des problèmes cruciaux dans le développement de sa pensée : le rapport entre Israël et les nations ; la chute des âmes ; la comparaison entre la loi de Dieu et les lois des peuples ; la survivance de particularismes religieux et culturels autres que le christianisme et ses causes¹. Il s'agit là d'un sujet sur lequel Erik Peterson a attiré l'attention, juste après la Seconde Guerre mondiale, soulignant combien la nation et le nationalisme ont été, au début du christianisme, un problème né des prémisses juives qui influençaient la pensée chrétienne et ceci en opposition avec le concept de nation vue comme une réalité substantielle, c'est-à-dire provenant d'un ordre naturel². Pour tâcher de dégager la théologie de la politique de son temps, cette recherche se situait dans la même ligne que

* Università di Torino.

1. E. PETERSON, « Das Problem des Nationalismus im alten Christentum », dans *Theologische Zeitschrift*, 7, 1951, p. 81-91 ; repris en traduction française dans J. DANIELOU, *Les anges et leur mission*, Chevetogne 1953, p. 155-169. Au sujet de ce débat, voir le numéro monographique *Angeli delle nazioni. Origine e sviluppi di una figura teologico-politica*, dans *Politica e Religione* 1, 2007. Au sujet des positions de Peterson : G. CARONELLO, « L'angelo tra nazione e popolo. Su una figura teologico-politica in Erik Peterson », *ibid.*, p. 313-352 ; et M. RIZZI, « "Nel frattempo..." Osservazioni su genesi e fortuna del *Montheismus als politisches Problem* di Erik Peterson », dans P. BETTIOLLO-G. FILORAMO (éd.) *Il dio mortale. Teologie politiche fra antico e contemporaneo*, Brescia, 2002, p. 397-424 ; ID., « Erik Peterson e la teologia politica: attualità e verità di una leggenda (con un inedito petersoniano) », *Rivista di Storia e Letteratura Religiosa*, 22, 1996, p. 95-122.

2. Leipzig, 1935 (tr. it. Brescia, 1983).

l'essai plus connu : *Der Monotheismus als politisches Problem. Ein Beitrag zur Geschichte der politischen Theologie im Imperium Romanum*³ à l'origine d'un important débat toujours en cours⁴.

Dans la perspective de ce débat, on comprend pourquoi la recherche s'est surtout concentrée, parmi les textes d'Origène, sur le *Contre Celse*, son œuvre la plus approfondie du point de vue politique⁵. Mon étude reprend au contraire tout le dossier d'Origène, pour tâcher de cerner au fur et à mesure les points de rencontre entre le thème des anges des nations et l'articulation complexe de la pensée de l'auteur.

On ne peut, dans ce cadre, que partir du dossier de traditions bibliques et extrabibliques, puisque celui-ci constitue la base de la réflexion d'Origène. L'extrait le plus important est sûrement Deutéronome 32, 8 que nous citons selon la leçon de la LXX adoptée par Origène : « Quand le Très-Haut partageait les nations, comme il dispersait les fils d'Adam, il fixa les frontières des nations selon le nombre des anges de Dieu, et la part du Seigneur fut son peuple, Jacob, et la portion de son héritage, Israël⁶. » La division des hommes est un sujet qui revient aussi dans le récit de la tour de Babel (Gn 11, 1-9). Ici, le fait que la seule langue parlée par tous les hommes soit remplacée par plusieurs langues et que des hommes établis en un seul lieu se dispersent pour aller habiter différents endroits de la terre n'est pas mis en relation directe avec les anges. Mais, à la suite de Philon d'Alexandrie⁷, Origène voyait dans l'exhortation du Seigneur : « Allons, descendons et confondons leur langue... », la confirmation que Dieu avait voulu se servir des anges pour cette entreprise⁸. Depuis Daniel 10, 20-21 qui cite le Prince du royaume de Perse et celui des Grecs en le rapprochant de l'ange Michel, prince des Hébreux, Origène se sentait autorisé à conclure que les anges de Dt 32, 8 étaient précisément les « princes » de ces peuples⁹. À cause de cette vision de Daniel, il pensait que les princes de ces peuples luttaient contre le peuple de Dieu. Ez 28, qui évoque la chute du prince de Tyr, est considéré par Origène comme représentant un ange déchu,

3. Cf. d'une part, le volume de miscellanea P. BETTILOLO-G. FILORAMO (a cura di), déjà cité et, d'autre part, G. FILORAMO (a cura di), *Teologie politiche. Modelli a confronto*, Brescia, 2005.

4. M. RIZZI, « Gli angeli delle nazioni nel dibattito tra Celso e Origene », dans *Angeli delle nazioni*, p. 93-106.

5. *Contre Celse* 4, 8 ; le texte masorétique indique « les fils d'Israël », à titre de correction théologique de « Fils de Dieu » ou « anges » : discussion en C. DOGNIÉZ-M. HARL, *Le Deutéronome*, Paris, 1992, p. 325-326.

6. Philon, *De confusione linguarum* 144.

7. *Com. Iob.* 13, 50, 331.

8. *Hom. Lc.* 35, 6.

9. *Hom. Ex.* 8, 2.